

## Matthieu 11,25-30

Redoutable évangile pour l'Eglise ! Loin des mitres, des ornements et des trônes... Jésus exulte de joie ! Non pas parce qu'une nouvelle église a été construite ou parce que quelque belle célébration a été vécue dans un temple de pierres... Jésus est joyeux parce que des hommes simples se sont rencontrés en vérité ! C'est sans doute cette Eglise-là qu'il aime. Les disciples sont revenus d'une belle aventure évangélique et ont raconté ce qui s'était passé. Ils étaient entrés dans des maisons et avaient vécu avec les habitants des moments de paix. C'est d'ailleurs les premiers mots qu'ils avaient prononcés : paix à cette maison...

Je pense à Paul qui vient de nous quitter à cause de Covid 19. Il aimait se rendre dans un parc public. Il y rencontrait des gens très simples. Des liens se tissaient, des amitiés naissaient, les conversations s'approfondissaient... Souvent il avait l'occasion de dire sa foi, son amour du Christ et les gens se livraient, parlaient de leur vie, de leurs problèmes, de leurs échecs, de leurs combats et, bien sûr aussi, des belles choses qu'ils faisaient... C'était l'Eglise qui s'engendrait là...

Aucune institution... Des sacrements ? Pas au sens officiel sans doute, mais de vrais signes de partage, d'affection, de tendresse et parfois aussi de pardon... Ces gens n'adoraient ni à Jérusalem, ni au mont Garizim... ce jardin était leur Eglise. Pourquoi ne pourrait-il nous faire penser au jardin d'Eden où des pauvres, le plus souvent douloureusement marqués par la vie, pouvaient respirer un peu l'air d'une création qui se refaisait ou l'air du jardin de la rencontre de Madeleine avec Jésus Réssuscité. Oui, ne se sentaient-ils pas alors revivre, au moins un peu ?

Un ferment chrétien était semé. « Quelque chose » de Dieu se communiquait... et Jésus, qui s'était réjoui il y a 2.000 ans pouvait se réjouir à nouveau pour la même raison. Quelque part, dans un parc, se trouvait une nouvelle manière d'exister. Des hommes, de pauvres pécheurs, vivaient simplement à la manière de Dieu. Dieu et son œuvre étaient présents parmi eux.

L'évangile lu au deuil de Paul fut celui du Bon Samaritain. Paul n'a jamais prétendu ni voulu être « le bon samaritain ». Il avait trop bien compris cette parabole. Elle n'est pas une morale de la générosité à laquelle il se soumettait... Il ne se penchait pas vers des plus pauvres que lui pour leur apporter quelque consolation, ni même pour leur annoncer la Bonne Nouvelle... Il avait compris que la parabole nous montre un Jésus capable de faire qu'un adversaire se mette à l'écouter et se faire tout proche de lui... Elle nous montre comment Jésus s'y prenait pour qu'un climat de vérité s'établisse. C'est moins le contenu de l'histoire qu'il racontait qui importait mais la conséquence qui en résultait, à savoir : des hommes qui s'opposaient se retrouvaient dans la confiance parce que la vérité s'était faite.

Paul avait connu Vatican II. Il en avait compris l'Esprit. Il avait été élevé dans un séminaire où on apprenait que l'Eglise était l'institution voulue par Dieu pour offrir à sa Sainteté le Sacrifice qui l'apaiserait afin que sa justice se change en miséricorde... Vatican II lui a fait voir que l'important était de vivre l'Évangile et sa paix. L'avenir d'un-être-ensemble chrétien commence là où deux ou trois se réunissent et s'aperçoivent que ce qui se passe alors entre eux est une manifestation de la Présence de Dieu. Cette expérience spirituelle est déjà

expérience d'Église. Du « sacramentel » y est vécu parce que Dieu y communique son amour...

Quand des eucharisties célèbrent de telles merveilles, quelle joie ! Paul savait nous le rappeler...

André

Dubled